Réflexion autour de la didactique et des représentations du français chez les nomades de la région de Naama

Kamila Cerine KELOUILI
DPFcc

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.9945

Résumé : Etant une des perspectives d'étude d'une précédente recherche et ayant déjà fait l'objet d'une communication dans un colloque scientifique international intitulé : « Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction : regards croisés », qui s'est tenu les 27, 28 Avril 2024 à l'université de Mostaganem, co-organisé par les laboratoires de recherche DPFcc (Didactique des projets de formation et de conception de curricula) de l'université de Mostaganem et PLIDAM (Pluralité des langues et des identités : Didactique-acquisition-médiations) INALCO, France. Cette contribution tente d'organiser une réflexion autour des représentations linguistiques chez les nomades de la région de Naama, elle vise à éclairer les dynamiques complexes de l'enseignement des langues dans des contextes culturels et linguistiques diversifiés, offrant ainsi une analyse nuancée des pratiques et des représentations linguistiques au sein de la communauté nomade de Naama. L'accent sera mis sur les représentations de la langue française, leur scolarité et enseignement-apprentissage du FLE.

Mots-clés : Représentations, didactique du FLE, discours épilinguistique, communauté, nomadisme , Naama

Abstract: As a research perspective derived from a previous study and previously presented at an international scientific conference entitled "Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction : regards croisés" [Rethinking the Didactics of Languages/Cultures, Literatures and Translation: Cross Perspectives], held on April 27–28, 2024, at the University of Mostaganem—co-organized by the research laboratories DPFcc (Didactique des projets de formation et de conception de curricula) of the University of Mostaganem and PLIDAM (Pluralité des langues et des identités : Didactique-acquisition-médiations) of INALCO, France—this contribution seeks to organize a reflection on linguistic representations among the nomads of the Naama region. It aims to illuminate the complex dynamics of language teaching in diversified cultural and linguistic contexts, thus offering a nuanced analysis of practices and linguistic representations within the nomadic community of Naama. Emphasis will be placed on representations of the French language, their schooling, and the teaching-learning of French as a Foreign Language (FLE).

Keywords: Representations; FLE didactics; epilinguistic discourse; community; nomadism; Naama

1 Introduction

Les préoccupations liées à la didactique des langues étrangères, l'enseignement-apprentissage et aux représentations linguistiques sont d'une importance considérable pour la didactique et les sciences du langage en Algérie. Et la réalité complexe du terrain sociolinguistique algérien en tire de véritables sources d'interrogations : « *La situation est donc qualifiée de complexe, traversée par des causés, entre autres par les représentations envers les langues, et l'utilisation, ou non, de ces langues dans les différents domaines de la vie des locuteurs* » (Bedjaoui, 2024).

Le terrain de la présente étude est également riche et présente des aspects socio-culturels et sociolinguistiques distincts et hétérogènes qui comportent des variations linguistiques et sociolinguistiques innombrables. En effet, il concerne la wilaya de Naama, située dans la région sud-ouest de l'Algérie entre l'Atlas tellien et saharien.

La population locale de la région de Naama est fondée sur une parenté ethnique liée à une communauté socioculturelle d'origine arabe, exerçant la transhumance et le nomadisme pastoral (Benhounet,2009). Cette population est constituée de deux confédérations tribales : les Hamianes qui dominent la région nord-est de Naama à savoir Mechria et s'étendent vers la wilaya de Saida, El Bayadh, Sidi Belabbès et les Ammours qui dominent la région sud-est vers Ain sefra ,Tiout, Sfissifa et Moghrar (Lacroix,1896)

Toutefois, il convient de préciser qu'à l'intérieur de chaque confédération tribale- communément appelée Arouch (trône)- existent des fractions, il s'agit des groupes au lien de famille, qui, généralement leur nomination commence par le déterminant *Ouled* (fils de). (Lacroix,1896). Nous pouvons donc dire que notre zone d'étude – connue par la transhumance et l'activité agropastorale- constitue un champ complexe avec de bon nombre de changements et d'évolutions qui se résultent des variétés ethniques, socioculturelles et linguistiques présentes et qui donnent naissance à plusieurs pratiques linguistiques et diverses représentations. Ces individus nomades possèdent donc des représentations différentes les unes des autres et concernant plusieurs aspects et phénomènes sociaux et langagiers, et qui se manifestent à travers leur discours produits sur : « *l'étranger, le rural, le citadin, le voisin, le collègue ou même parfois à l'égard de soi.* » (Chachou, 2018).

2 Méthodologie

Afin d'interroger ces pratiques et ces représentations, j'ai entrepris une exploration approfondie sur le terrain. Initialement, j'ai jugé nécessaire de mener une préenquête afin de me familiariser avec l'environnement qui m'était inconnu au début de mes recherches, ainsi que pour évaluer la faisabilité de mon sujet d'étude. Cette phase exploratoire sur le terrain a posé les bases essentielles pour ma recherche en fournissant un éclairage sur les perceptions locales de la langue française au sein de la communauté nomade de la région de Naama.

La préenquête a principalement consisté en des observations participantes et des entretiens non-enregistrés. J'ai réalisé six entretiens dont la durée totale s'élevait à 2

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

heures et 53 minutes. Ces entretiens ont été menés spécifiquement dans la commune de Mechria, connue pour sa densité significative des tribus des Hamianes.

Chaque entretien a été structuré pour explorer les perceptions et les pratiques linguistiques des membres de la communauté nomade. Les discussions ont porté sur les langues pratiquée, l'utilité des langues locales et étrangères, notamment le français, dans différents aspects de la vie quotidienne, sociale et professionnelle des participants. J'ai également cherché à comprendre comment ces langues étaient représentées et qualifiée parce que :

> « *Qui dit pratique dit forcément représentations. En effet tout linguiste traitant le sujet des langues associe les pratiques aux représentations. L'apprenant ne peut s'offrir le luxe de la neutralité. On ne peut pratiquer une langue sans qu'elle ne reflète, dans nos esprits, une ou plusieurs images en relation avec ce qu'elle est pour nous, ce qu'elle représente à nos yeux, en bref, ce que nous percevons à travers elle* ». (Bedjaoui,2024)

Ces entretiens non-enregistrés ont permis une atmosphère plus informelle qui a favorisé des échanges ouverts et spontanés avec les informateurs, facilitant ainsi une compréhension approfondie de leurs propos : *« (…) ce type d'enquête consiste à recueillir des données en participant soi-même aux situations qui les produisent* » (Blanchet ,2012)

En ce qui concerne l'enquête, j'ai réalisé 34 entretiens dans les régions de Swika, Rewdassa, Touadjer , Ain Benkhelil, Tiout, Moghrar et Ain sefra. Chaque entretien a été structuré pour garantir une couverture exhaustive des thèmes relatifs aux langues étrangères, y compris leur rôle dans l'éducation et l'apprentissage des langues notamment le français, les représentations de la culture du nomadisme et les interactions sociales et linguistiques des individus interrogés.

La durée totale des 34 entretiens s'est élevée à 7 heures et 12 minutes explorant les attitudes et pratiques linguistiques spécifiques de la communauté nomade de la région de Naama, cherchant à comprendre comment les langues étrangères sont représentées en l'occurrence la langue française, les points de vue sur l'apprentissage et l'utilisation du français dans cette communauté et les aspirations professionnelles des habitants.

En complément des entretiens, une enquête de recensement a été menée au siège de la direction de la programmation et du suivi budgétaire de la wilaya de Nâama. Cette enquête nous a permis de collecter des données pour notre étude, notamment à partir d'un annuaire statistique daté du 31 décembre 2020. Ce document que nous avons récupéré comprend une monographie détaillée de la population locale et nomade ainsi que des données chiffrées concernant le système éducatif de la zone d'étude.

La wilaya de Naama compte au total 138 écoles primaires, 49 collèges (cycle moyen), et 26 lycées. Ces chiffres montrent un nombre d'établissements scolaires relativement limité par rapport à la superficie de la wilaya, ce qui pourrait expliquer les difficultés rencontrées, en particulier par la population nomade qui est souvent en déplacement constant.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

Malgré le déficit d'écoles par rapport à la taille du territoire et la grande superficie de la wilaya, les statistiques indiquent des résultats encourageants en termes de réussite scolaire : le taux de réussite au brevet est élevé, atteignant 85,30% bien que le nombre d'écoles soit limité. Cela suggère une efficacité relative à la disponibilité des internats pour les collégiens qui habitent loin notamment ceux issus de la communauté nomade. Quant au taux de réussite au baccalauréat est estimé à 58,78% Avec seulement 26 lycées disponibles. Ce pourcentage est plus ou moins important à l'égard de la disponibilité des lycées et de l'absence des internats.

Ces données donnent un aperçu des contraintes infrastructurelles et quelques défis auxquels fait face le système éducatif dans la wilaya de Nâama, en particulier pour la population nomade. Comme le faible effectif des lycées et l'absence des internats. L'importance serait de soutenir l'éducation dans des contextes géographiquement étendus et diversifiés comme celui de Naama.

Tab. 1

Éducation	
Enseignement primaire	
Nombre d'écoles	138
Nombre de classe	1373
Nombre d'élèves	32744
Nombre d'enseignants	1405
Taux d'occupation par classe (élèves/classe utilisée)	23.85
Enseignement moyen	
Nombre d'écoles	49
Nombre de classe	711
Nombre d'élèves	20601
Nombre d'enseignants	1304
Taux d'occupation par classe (élèves/classe utilisée)	28.97
Enseignement secondaire	
Nombre d'écoles	26
Nombre de classe	473
Nombre d'élèves	9337
Nombre d'enseignants	908
Taux d'occupation par classe (élèves/classe utilisée)	19.74
Taux de scolarisation de 6ans %	97,70%
Taux de réussite au BEM	85,30%
Taux de réussite au BAC	58,71%

Source : Annuaire statistique/DDPB wilaya de Nâama (31/12/2020)

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

3 Résultats et discussions

3.1 Représentations des langues locales

L'analyse des représentations et des attitudes linguistiques des informateurs nomades envers les langues locales pratiquées révèle une connexion et un lien étroit entre langue, culture et identité. Le choix des langues est dicté par la nécessité de pouvoir communiquer efficacement dans différentes situations de la vie quotidienne et par des impératifs communicationnels. Cela inclut la transmission, la préservation et la valorisation de l'identité culturelle algérienne.

Les langues locales comme l'arabe algérien connu sous la qualification de *Darija* : « La *Darija ou « el Ammiya » est le parler de tous les algériens et nuancé d'une région à l'autre* » (Kelouili, 2024) et les langues berbères sont perçues comme des moyens pour maintenir les traditions, les valeurs et les savoirs ancestraux au sein de la communauté. Perçue comme plus qu'une simple langue de communication quotidienne, l'arabe algérien est également valorisée pour ses aspects culturels et artistiques, comme en témoigne son utilisation dans la littérature et la poésie "Melhoune" mais « *ne pourrait pas être promue et officialisée en raison de son caractère essentiellement oral et de l'absence d'une codification grammairienne. Un autre fait rend difficile sa promotion, c'est qu'elle n'est pas identique dans toutes les régions de l'Algérie* » (Kelouili,2024)

Les attitudes des informateurs nomades montrent un attachement fort à ces langues en tant qu'outils essentiels pour la transmission du patrimoine social et la prévention de l'identité algérienne. Cette forme d'attachement pourrait être perçue comme une affirmation de l'importance des langues locales dans leur quotidien et leur culture.

4 Représentation du français

Les représentations du français évoluent et changent en réponse aux changements sociopolitiques et sociohistoriques. Elles varient considérablement d'un individu à l'autre, d'une communauté à une autre, sédentaire ou nomade, reflétant toute une diversité d'expériences historiques, sociales et religieuses.

Une partie des informateurs nomades insiste sur l'aspect utilitaire de la langue française. Ces informateurs sont motivés à apprendre le français et estiment que cette langue est utile sur le plan social et professionnel en lui attribuant la qualité de voie d'accès au monde et la culture, langue de la littérature et de la science, permettant aux individus d'avoir un statut social valorisant et un certain privilège au sein de la société. La pratique du français est donc considérée comme un atout et un levier pour l'épanouissement personnel et l'intégration dans un monde contemporain. Selon leurs termes elle en fait une *« voie d'accès au travail »* (*cf.* Table 2)

L'analyse de la variable Age nous a révélé des divergences dans les attitudes des informateurs nomades à l'égard de la langue française particulièrement ceux âgés de 20 à 40 ans. En effet, Les informateurs de cette tranche d'âge possèdent une vision pragmatique où la langue française est vue comme un atout. Ils possèdent des attitudes positives envers la langue française et montre leur vouloir de l'apprendre et comme le confirme Bedjaoui (2024) : « Si *nous avons une représentation positive concernant*

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

une langue qu'on veut apprendre, l'apprentissage se fait plus rapidement et plus facilement et vice versa » (Bedjaoui,2024). Ces représentations sont motivées par des considérations d'avenir, d'opportunités économiques et d'intégration internationale.

Ceci peut être aussi expliquer par l'absence du bagage colonial contrairement à des générations précédentes qui pourraient avoir associé le français à des expériences coloniales négatives et par le fait que, dans cette génération , nombreux sont ceux qui sont des étudiants universitaires et qui trouvent une importance de la langue française dans le contexte éducatif et professionnel et un moyen de renforcer leur identité professionnelle et de favoriser leur intégration dans une société moderne et ouverte .

En dépit des représentations positives, le français ne cesse d'être rejeté et connait représentations négatives à son égard. Ce rejet s'explique par le contexte historique qui est le principal facteur et par les séquelles du passé colonial du pays. L'usage du français est donc associé à une période de domination coloniale et le de refuser le français pourrait être perçu comme une affirmation de l'identité algérienne et une lutte contre les héritages coloniaux.

Tab. 2

Propos des informateurs nomades	Traduction	Transcription Phonétique arabe
الفرنسية راهي لغة عالمية،كي تحصيها تقدر تلقى خدمة بالساهل	Le français est une langue internationale, si tu la connais, tu peux facilement décrocher un travail	/elfʁɑ̃sija ʁɑ:hi luɣa ʕalmi:ja | ki ṯhsˁi:ha tqdˁar təlqa xədma bəsˁsˁa:həl/
هي لغة لي تفتحلك بيبان الرزق والخدمة ولا تروح الخارج بيها مدابيا كون نتعلمها والله	C'est une langue qui ouvre les portes au marché du travail ou aller à l'étranger, j'aimerai bien l'apprendre.	/hi:ja luɣa li: tfṯaḥlək biba:n ərˁzəq w əlxədma | wəlla tʁu:ḥ lxa:ʁədʒ̂ bi:ha | mədabi:ja ku:n nətʕalləmha wallah/
انا نبغي فرونسي لغة شابة خفيفة و عندها فايدة ....مثلا تلقى بيها خدمة في سع	J'aime bien le français, c'est une belle langue, fluide te utile, par exemple tu peux facilement trouver un travail.	/ana nəbɣi fʁɑ̃si | luɣa ʃa:bba xfi:fa w ʕandha fa:jda | mɛsˁələn təlqa bi:ha xədma fi: sa:ʕ/
كي تعرف تهدر فرونسي تكون عندك الهيبة والمكانة في المجتمع و متخافش الشوماج	Tu as de la valeur et une place dans la société lorsque tu sais parler français et tu ne crains pas le chômage.	/ki: tʕarəf tʜdar fʁɑ̃si | tku:n ʕandək əlhe:ba w əlmaka:na fi: lmudʒ̂tamaʕ | w ma txafʃ əʃʃuma:ʒ/
بانسبة ليا نشوفها لغة العلم والشعر ولي يحصيها ولا راه عنده قيمة ف مجتمع هاكا تبالي	Pour moi, je la considère comme la langue de la science et de la poésie, et celui qui la maîtrise aura forcément une valeur dans la société, c'est comme ça que je le perçois.	/bənnɪsbəli:ja nʃufha luɣa lʕilm w əʃʃiʕr | wəlli jḥsˁi:ha wəlla ʁa:h ʕandu qi:ma f lmudʒ̂tamaʕ | hakka təba:li/

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

Par ailleurs, Une autre forme de rejet est manifestée à l'égard de la langue française, il s'agit de représentations motivées par des considérations religieuses où le français est représenté selon leur terme « *la langue du mécréant.* ». Cette attitude est fort réduite et se limite qu'à à 1% de nos informateurs car le français conserve un statut important et privilégié en Algérie en tant que deuxième langue omniprésente dans la vie quotidienne des locuteurs algériens, utilisée dans presque toutes les situations discursives, langue de l'éducation, des affaires, des médias et des administrations.

5 Scolarité et enseignement-apprentissage du français

Les élèves nomades de la région de Naama sont inscrits dans les écoles publiques, qui sont généralement situées dans les agglomérations urbaines importantes telles que Nâama, Ain-Sefra et Mécheria ou dans les communes proches de leurs habitats nomades ou lieu de campement. Dans la région de Naama, le système éducatif permet aux enfants nomades d'accéder à une éducation formelle sans les séparer de leur mode de vie traditionnel. Il combine l'accès aux écoles étatiques, la résidence dans des internats et la disponibilité du transport scolaire pour assurer la continuité éducative et éviter l'arrêt précoce de l'école.

Certains élèves du cycle primaire et moyen issus de familles nomades préfèrent résider dans les internats scolaires, ce qui leur permet de vivre à proximité de leur école en semaine et d'éviter les charges du transport au quotidien. Ils ont la possibilité de rentrer chez eux chaque fin de semaine. D'autres élèves nomades ne résident pas dans les internats mais vivent à proximité des écoles ou dans des zones où ils peuvent accéder aux services de transport scolaire facilitant ainsi leur déplacement vers et depuis l'école et garantissant leur présence régulière en classe malgré la distance souvent importante entre leur domicile et l'école

6 Conclusion

En guise de conclusion, je tenterai d'entreprendre une recherche approfondie sur l'enseignement-apprentissage du français chez les nomades en invitant tout didacticien, formateur et concepteur afin d'identifier les défis, d'examiner la situation et d'atteindre les objectifs souhaités. Cependant, d'après mon étude et l'analyse des différentes représentations positives de la langue française et de la motivation des nomades scolarisés à l'apprendre, je pense que l'enseignement du français pour les nomades de la région de Naama nécessite une approche particulièrement adaptée aux réalités de leur mode de vie qui est basé sur la mobilité et la transhumance. Il nécessite une didactique spécifiquement conçue pour ces communautés, une didactique qui adopte des stratégies d'enseignement flexibles permettant aux enseignants de se déplacer et d'atteindre les communautés nomades là où elles se trouvent dans leur lieu de campement.

Je propose également de développer les programmes éducatifs de la langue française en prenant en compte leurs représentations linguistiques et sociolinguistiques. Je juge aussi important de concevoir un programme spécifique qui répond aux besoins des apprenants nomades tout en tenant compte de leur mode de vie mobile, de leurs traditions et de leur culture.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

Enfin, j'estime utile le recours à la traduction et l'intégration de la langue maternelle des apprenants pour faciliter la compréhension et l'apprentissage du français, tout en valorisant leur identité linguistique et culturelle à laquelle ils s'attachent.

Références bibliographiques

Annuaire Statistique/ DDPB wilaya de Nâama. Edition Avril 2021. (31/12/2020)

Bedjaoui (2024) « La langue française en Algérie. Passé, présent et futur. The French language in Algeria. Past, present and future », Revue Afak des Sciences, Vol.9, N°2, pp.441-451

Benhounet (2009). « Le poids du nomadisme pastoral dans les steppes algériennes ». Études rurales, pp 107-122 http://journals.openedition.org/etudesrurales/10514

Blanchet, *La linguistique de terrain, méthode et théorie, une approche ethnosociolinguistique de la complexité*, PUF, Paris (2012).

Chachou, *Sociolinguistique du Maghreb*, Hibr édition, Algérie, 2018.

Kelouili, *Langues et représentations dans les hauts plateaux du Sud-ouest algérien Exemple des nomades de la région de Nâama,* Centre universitaire Naama, Algérie,2024.

Lacroix, *Documents pour servir à l'étude du Nord-Ouest africain* II, 1896. Consulté sur https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1060665

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953